

Ce livret est financé par :



EQUITISS

© «arpenteurs» - Periferia - 2009

Réseau Capacitation Citoyenne

EQUITISS EQUIT... ESSaime

**Les Larris, Territoire
d'Économie Sociale et Solidaire
à Fontenay-sous-Bois**

Sommaire

Le réseau Capacitation Citoyenne	3
Equitess	9
Un lieu et un contexte	10
Militantisme et rencontres successives	12
Des valeurs communes pour changer le monde	15
Des activités croisées Où l'on met en pratique ses idées	18
Des projets initiés par le collectif	22
Questions de Capacitation	27
Les règles de fonctionnement Valoriser et mutualiser les compétences	28
L'animation	34
La décision Discussions, réflexion et représentation	35
Le public Être davantage à l'image du quartier	37
Relation avec l'action publique Un engagement transparent	42
Du quartier à l'autre bout du monde	48
Réseaux, relations avec l'extérieur	51
La transformation des participants	56

Le réseau Capacitation Citoyenne

Ce livret fait partie d'une série, d'une histoire. En 2000, un premier ensemble de treize livrets a été réalisé par des groupes de la Région Nord-Pas-de-Calais, de l'agglomération grenobloise en France, du Sénégal et du Brésil.

A partir de 2004, de nouveaux groupes ont participé au projet en Wallonie (Belgique), dans le Nord-Pas-de-Calais, la région parisienne et l'Isère (France). Ils ont réalisé le livret retraçant leurs expériences singulières. La démarche continue aujourd'hui sur ces mêmes territoires. Les 13 premiers livrets étaient jaunes, les 13 suivants sont bleus, la troisième série est rouge de Sienna, la quatrième vert émeraude et celle-ci violette.

Ces livrets rendent compte d'une réflexion commune portée sur leur propre action par les personnes impliquées dans un projet collectif. C'est une forme d'auto-évaluation qui tente de mettre en valeur les capacités citoyennes mobilisées dans l'action qu'ils mènent.

Capacitation...!?

Le mot "capacitation", emprunté à la fois aux Brésiliens (capacitação) et aux Sénégalais, a fait son chemin dans le mouvement participatif depuis la parution des treize premiers livrets.

Cousin de "formation", il place davantage l'individu et le groupe au centre de la démarche, comme acteur de sa propre transformation, dans un contexte et des processus collectifs. On a pu synthétiser la démarche en disant « *La capacitation citoyenne, c'est comprendre les raisons de sa situation et mieux, pouvoir la faire évoluer avec d'autres citoyens.* »

Ecrire un livret, une étape essentielle

Chaque livret est issu d'un dispositif différent et élaboré dans un contexte particulier mais son élaboration suit en général le même cheminement. Un groupe est contacté et informé sur Capacitation Citoyenne. S'il est intéressé, il va réaliser son livret et choisit lui-même les personnes invitées à travailler. Trois à quatre réunions sont alors organisées. Après un premier temps de description de l'action effectuée par le groupe, on répond collectivement et contradictoirement à une série de questions ouvertes. Un ou deux animateurs de Capacitation Citoyenne, extérieurs au groupe, ont pour mission d'animer ces réunions et de consigner par écrit ce qui s'y dit, puis, à la séance suivante, on relit l'intégralité des textes ensemble.

Diffuser largement son expérience

On prend alors le temps de modifier, préciser, améliorer la formulation. Le groupe choisit les illustrations du livret. Il reçoit ensuite une cinquantaine d'exemplaires

qui deviennent carte de visite, plaquette, document de présentation et de réflexion pour le groupe.

Des livrets sont distribués à tous les groupes pour découvrir les expériences des autres. Un certain nombre est conservé pour les futurs groupes. Enfin, les institutions qui financent l'action et les animateurs de Capacitation Citoyenne diffusent également à la demande, et les livrets sont toujours téléchargeables sur le site internet : www.capacitation-citoyenne.org.

Se rencontrer

Au-delà de l'échange de livrets entre les groupes, Capacitation Citoyenne est un programme de rencontres entre les personnes. Ce programme est décidé collectivement, pendant les séances plénières annuelles, qui développent aussi des ateliers sur la capacitation citoyenne. Sur la base de ce programme commun, des rencontres thématiques sont organisées et rassemblent les groupes voulant travailler sur un sujet particulier. Le programme permet aussi des échanges entre deux groupes, qui peuvent aller jusqu'à des séjours de quelques jours les uns chez les autres, pour approfondir la compréhension d'un dispositif, ou des invitations sur un sujet à l'initiative d'un collectif.

Par ailleurs, le réseau favorise la formulation et la mise en œuvre d'actions communes.

Un réseau à vivre

Plus de soixante-dix expériences participent à présent au programme Capacitation Citoyenne. Lors des premières rencontres à Dunkerque, en septembre 2000, les participants avaient lancé l'idée d'un réseau et souhaité un prolongement de l'action, qui favorise le développement de nos moyens d'agir collectivement. Le réseau rassemble des collectifs de tous horizons : espaces de formation, collectifs ou associations, économie solidaire ou espaces de concertation initiés par l'action publique, et d'autres formes d'action collective qui visent à agir sur les conditions de vie.

Les rencontres plénières annuelles, à Roubaix en mars 2005, Mons en mai 2006, Roubaix en juin 2007, Bruxelles en mai 2008, confirment l'intérêt d'échanger et de travailler sur une meilleure conscience de l'organisation sociale, économique et politique, pour la transformer.

Comme plusieurs participants l'affirment, « *Capacitation Citoyenne, il faut venir y participer pour bien en comprendre la richesse et le caractère exceptionnel.* »

...

Equitess

Équité, équitable... Equitess,

T.E.S.S. pour territoire d'économie sociale et solidaire...
«*Que de réunions pour choisir ce nom!*»

Le logo d'Equitess réalisé par Varada, engagé au départ dans le projet.



Un lieu et un contexte

« **P**ouvoir faire à nouveau la queue dans une boulangerie, ici, pour parler avec les personnes devant et derrière. »

Les Larris est un quartier de 8 000 habitants de la ville de Fontenay-sous-Bois, riche en associations, située en limite de Paris dans le Val-de-Marne.

Un petit centre commercial qui périclité avec l'arrivée de l'hypermarché à proximité, des locaux vides...

Vue de l'intérieur du centre commercial des Larris.



Un projet de rénovation urbaine porté par l'Etat et les collectivités pour éliminer des dalles et ouvrir des rues entre les immeubles d'habitations et le centre commercial...

La détermination d'une poignée d'habitants!

« Le vieux Fontenay pourrait être idéal, plus passant, avec une clientèle qui a de l'argent, mais c'est une volonté d'être installé aux Larris. Pour que le centre commercial redevienne la place du village. »

« C'était devenu un endroit où l'on ne causait plus. »

« L'idée était de ramener de l'économie pour revivifier le quartier. »

« Le but était que l'on se sente bien dans le quartier - ne pas seulement y dormir mais y vivre - et on a cherché le moyen d'y arriver. »

Militantisme et rencontres successives

« **U**ne ambition socio-politique, socio-économique... ? A l'époque on ne le pensait pas, on le vivait ! »

Un groupe d'habitants s'est rencontré lors de débats publics autour des problèmes et de la structuration du quartier avant les élections municipales de 2001.

L'un d'eux, réfugié politique uruguayen, pour qui l'économie sociale et solidaire est très importante, a perçu l'enjeu de faire revivre le quartier à partir du commerce de proximité.

Cette dynamique a été concrétisée avec la création en 2003 de l'association "Terroirs du Monde" et l'ouverture de sa boutique de produits issus du commerce équitable dans le centre commercial en 2004.

Un membre fondateur de Terroirs du Monde, dans le cadre de ses études en master de développement local d'économie solidaire, à l'Université de Valenciennes, a choisi comme projet "la redynamisation du centre commercial des Larris".

Avec l'appui de son maître de stage, une mission d'expertise d'un an a été montée (septembre 2005 - novembre 2006).

Pour que Terroirs du Monde vive, il fallait rendre le centre attractif, construire un projet global qui présenterait une solution réaliste et viable pour l'ensemble du centre commercial, se regrouper pour devenir plus forts.

Affiche de Terroirs du Monde pour un commerce équitable au service du développement local.



Des valeurs communes pour changer le monde

Des acteurs de différents secteurs d'activité se sont réunis. Ils avaient déjà tous réalisé des actions sur ce quartier et avaient comme but commun de **«développer la citoyenneté et le mieux vivre ensemble»**, sans être forcément implantés sur place.

L'expertise de 2005-2006 a permis l'expression des acteurs-habitants sur leurs besoins et leurs attentes, mais aussi d'accompagner l'émergence de projets d'activités sur le quartier et de crédibiliser le projet de réhabilitation du centre commercial vis-à-vis de l'extérieur.

Les experts qui sont intervenus étaient sensibles à ce type de projet, ils ont aiguillé, donné des pistes, proposé des réponses adaptées, mais le collectif a toujours pris ses propres décisions.

«On ne voulait pas qu'on nous apporte un projet tout fait.»

Le collectif, informel et fluctuant pendant toute la durée de la mission, s'est structuré en janvier 2007 en association : EQUITESS.

«Chaque association vit sa vie, le collectif est en plus.»

Le collectif Equitess est un regroupement d'associations, dont l'objectif principal est la redynamisation du centre commercial des Larris, par la création d'un pôle d'activités liées à l'économie solidaire en complémentarité avec des activités du commerce classique. L'économie solidaire cherche à combiner des ressources marchandes (la vente de biens, produits ou services), des ressources non marchandes (les aides financières publiques), ainsi que des ressources non monétaires (le bénévolat et les contributions volontaires).

Le collectif Equitess a avant tout une vocation d'accompagnement de projets. Ces projets et événements pour faire vivre le quartier sont portés par les associations adhérentes, parfois en commun, et/ou en partenariat avec les structures locales.

Equitess permet de mettre en adéquation envies, personnes, savoir-faire... Il y a un noyau dur, avec des salariés, qui s'occupe en partie de l'administratif et de la gestion. Equitess permet d'échanger, de s'entraider, de se former.

Extrait du MANIFESTE d'Équites

« Le collectif défend un certain nombre de valeurs fondamentales qui gravitent autour de la solidarité.

Les échanges interculturels et intergénérationnels sont au cœur de nos préoccupations : c'est grâce au partage, notamment des savoir-faire, que le collectif est aujourd'hui si diversifié.

Pour nous, cela fonde sa force. La tolérance et le respect face à la différence sont une autre facette de notre richesse.

Nous sommes persuadés que c'est en apprenant des autres, en découvrant la différence que l'on avance.

Nous croyons aussi à la participation active des citoyens dans la construction de la ville, en investissant l'espace public.

C'est à force d'y croire, de persévérer et de rassembler nos forces que l'on peut changer le réel pour l'améliorer : un autre monde est possible ! »

Partager une autre vision du commerce.



Des activités croisées

Où l'on met en pratique ses idées

Aujourd'hui Equitess regroupe 8 associations et une dizaine d'autres gravitent autour du collectif.

Terroirs du Monde, boutique de produits du commerce équitable (Nathalie, Cintia)

L'association a consolidé ses activités avec l'inauguration de la boutique en 2004. Le but était alors de démocratiser le commerce équitable et dans le même temps de développer des liens sociaux, d'animer la vie du quartier. Terroirs du Monde propose des prestations sur le commerce équitable aussi à l'extérieur: animations, dégustations, au collège, au lycée, fête du quartier...

Le Macondo, restaurant de l'association Montevideo (Graciela, Luis)

L'association promeut le commerce équitable et la solidarité. Le Macondo, projet d'économie solidaire, emploie trois salariés à temps plein (emplois tremplin).

Le Macondo sert une trentaine de repas à midi tous les jours et propose un service traiteur. Il organise aussi une soirée musicale par mois et des après-midi gourmandes, contes, jeux, avec les associations du quartier.

Le RIP, Action Internationale: Résister Insister Persister (Régis)

A sa création, en 98, elle se compose principalement de musiciens engagés, tenant à diffuser leur message de lutte contre le racisme et l'exclusion. RIP est une association de quartier socioculturelle et solidaire qui stimule et valorise l'émancipation et l'autonomie des jeunes, le "vivre ensemble", la mixité, la parité, les objectifs du "Millénaire pour le Développement" ainsi que la campagne "Un travail décent pour une vie décente".

Visuels de quelques-unes des associations.



«Maintenant, on dit ce qu'on pense, et surtout, on fait ce qu'on dit.» Cet équilibre est la philosophie et la ligne de conduite de l'association.

J'en Zay en vie, association de quartier proche des Larris (Françoise)

Le but de l'association est de cogérer un espace public de proximité pour les habitants du quartier Jean Zay à Fontenay-sous-Bois. Ce lieu se veut ouvert, avec un travail tout particulier en direction des femmes et des jeunes (café des mamans...). L'association a créé une dynamique participative et de réappropriation de l'espace public.

Kaloumba, découverte, fabrication, animation de jeux du monde (Vincent, Natasha)

Kaloumba développe le jeu comme outil culturel, social et éducatif. Elle fabrique des jeux du monde avec des matériaux récupérés et organise des animations ludiques et des ateliers de fabrication, partout et pour tous les publics (des Larris au Chili, de la Grèce au Sénégal, dans la rue ou les maisons de retraite...).

Nuevo Concepto Latino, mémoire et promotion de la culture latino-américaine (Leyla)

L'association Nuevo Concepto Latino a pour but de promouvoir la culture latino-américaine à travers des concerts, expositions, soirées à thèmes, voyages équitables et solidaires, et soutenir des projets de développement durable (Nord/Sud) afin de favoriser l'insertion socioculturelle. Elle organise entre autres le festival "Un Mois Pour Et Avec L'Amérique Latine" et travaille sur la mémoire des réfugiés latino-américains accueillis dans la ville après le coup d'État au Chili en 1973 par les prêtres ouvriers de la mission de France.

Equibois, travail du bois, récupération, élagage (Quentin)

Une toute nouvelle association qui démarre...

Andumba, promotion, organisation de manifestations culturelles (Manu)

Andumba cherche particulièrement à favoriser la connaissance, l'échange, le développement et la recherche autour du Candombe (percussions et danses afro-uruguayennes).

Des projets initiés par le collectif

Le marché

Les produits viennent d'un jeune maraîcher bio originaire de Fontenay qui vient de démarrer dans les Ardennes. Les membres d'Equitess se relaient pour faire le voyage avec un camion que la mairie a cédé à l'association plutôt que de le mettre à la casse.

Des produits de culture biologique, à un prix défiant toute concurrence et en bas de chez soi, attirent les gens. Même s'il y a parfois peu de choix et si les quantités disponibles sont pour l'instant insuffisantes, il est possible d'expliquer pourquoi, de sensibiliser:

« Une fois, il n'y a eu que des pommes de terre, mais Equitess a voulu un marché avec des produits de saison. Un marché solidaire et populaire de produits bio, ça marche! »


Les denrées sont difficiles à stocker mais, heureusement, une autorisation tacite avec la mairie permet une grande souplesse pour les dates de marché, et le restaurant met sa chambre froide à disposition.

Un lieu de culture de proximité

Le collectif étudie la possibilité d'avoir un local, si possible entre Terroirs du Monde et le Macondo, pour ouvrir dans le quartier un espace de culture de proximité, lieu de mémoire et de ressources, convivial et pédagogique.

Affiche annonçant le jour du marché.





Un espace permanent où les gens pourront prendre l'habitude de venir. On y trouvera les produits artisanaux, commerce équitable de Terroirs du Monde (qui dans ses murs actuels pourrait du coup développer les produits alimentaires), les jeux de Kaloumba, on pourra lire les journaux de différents pays ou une revue de presse Internet imprimée, participer à une bibliothèque d'échange, voir des documentaires, laisser une trace de son parcours pour alimenter le travail d'archives de Nuevo Concepto Latino.

« Il faut un endroit où l'on n'hésite pas à pousser la porte. Il faudra du temps pour que les gens s'autorisent à nouveau à se parler, prennent le temps. Au PMU les gens ne se rencontrent pas vraiment. »

« Aujourd'hui ce n'est pas encore la place du village, mais ça pourrait le redevenir. Il faut créer davantage d'espaces publics. Pourquoi pas à terme une laverie associative, une crèche parentale, un cinéma de quartier, un lieu de fête... C'est ambitieux, mais il faut mettre les moyens ! »

Questions de Capacitation

Inauguration du Macondo avec une table ronde
autour de «la création de nouveaux espaces
culturels et solidaires de proximité.»



Les règles de fonctionnement

Valoriser et mutualiser les compétences

Les questions de l'emploi et de la formation sont essentielles dans la démarche de mutualisation de moyens, surtout humains, du collectif. Il tente d'y répondre par la création, la consolidation et la pérennisation d'emplois et par un engagement à la formation des personnes et à leur évolution professionnelle et citoyenne.

Le collectif Equitess compte aujourd'hui une équipe de quatre salariés, deux personnes qui se répartissent un temps plein, une étudiante en contrat de professionnalisation et un accompagnateur des porteurs de projets / conseiller administratif à 80% d'un temps plein. Leurs salaires sont financés par les subventions qu'ils vont chercher. L'idée a été de valoriser des emplois déjà existants et les ressources internes au collectif, selon les besoins.

« Par rapport à l'extérieur, aux décideurs, ça montre le caractère professionnel et les compétences présentes sur le terrain. »

Deux salariées de Terroirs du Monde ont dégagé une journée par semaine pour Equitess (1/5 de temps dans le cadre d'une convention avec l'association), l'une sur les questions administratives et financières et l'autre sur l'information, la communication et la mise en réseau.

Et depuis septembre 2008 une jeune fille a été embauchée en contrat de professionnalisation (3 jours en entreprise, 2 jours à l'école) sur les aspects administratifs et comptables.

La répartition du temps est parfois compliquée parce qu'il y a des urgences d'un côté ou de l'autre à privilégier; des semaines calmes puis une manifestation qui nécessite d'y travailler plusieurs jours de suite.

« C'est une réelle difficulté de savoir comment s'organiser. Un jeune en formation prend aussi du temps. »

Les associations ont aussi presque toutes le même comptable extérieur pour établir les bilans. Avec la philosophie commune et les relations régulières entre les associations, il est plus efficace que ce soit la même personne.

Ce comptable a la fibre associative et c'est un militant. Il a la capacité et la volonté de transmettre le maximum d'informations à chaque fois qu'il intervient, pour essayer de rendre les gens autonomes.

Echanges, monétaires ou non, de savoir-faire

Les membres du collectif travaillent dans une démarche de mutualisation de compétences et de soutien.

Plusieurs initiatives ont été réalisées en commun. Nuevo Concepto Latino organise des dîners concerts au Macondo, Terroirs du Monde un goûter à J'en Zay pour expliquer le commerce équitable...

“Donner” des coups de mains...

Des échanges entre les associations sont mis en pratique régulièrement. On se connaît, on connaît nos compétences. *«Parfois c'est un coup de chance, on passe au moment où quelqu'un parle de ses besoins.»* Ce n'est pas formel, il n'y a pas de contre-partie, les coups de mains on les "donne". C'est complètement naturel et jusqu'à présent ça se passe très bien. L'un peut aider pour le graphisme, l'autre pour la gestion, on sait qui assure pour préparer un pot ou faire de la musique...

La plupart des projets n'auraient pas vu le jour sans une implication bénévole au moins au commencement. Par exemple, il y a eu beaucoup d'investissement collectif pendant les travaux du restaurant associatif, projet phare du collectif.

... et des coups de pouces...

Equitess peut aussi aider de nouveaux arrivants. Sur le projet de marché paysan (une fois par mois, en circuit court), il n'y avait pas de moyen humain. Un jeune a commencé son activité en lançant le marché qui continue maintenant sans lui.

Des échanges entre accompagnement et activité

Natema, une association socioculturelle de création de bijoux avait besoin de se faire aider pour l'administratif et la logistique (être accompagnée pour visiter un local). Elle a ensuite proposé d'animer un atelier bijoux.

Pour le mois de l'Amérique latine, organisé par Nuevo Concepto Latino au Macondo, Terroirs du Monde offre un goûter pour les enfants, Kaloumba une animation jeux...



Equitess a été sollicité en amont par des élus écologistes de Fontenay pour accompagner un projet d'atelier de réparation de vélo.

« On les a orientés vers une demande d'emploi tremplin, conseillés sur les points fondamentaux, on a relu leur dossier de demande à la région... »

Chacun fait bénéficier les autres de ses contacts. Par exemple Macondo a un projet traiteur avec la gare SNCF de Paris Bercy, un buffet pour une journée développement durable, du coup Terroirs a proposé des petits déjeunés équitables, Kaloumba des jeux... *« Une réponse individuelle se transforme en réponse collective. »*
« On essaie de trouver un autre moyen de développer les choses, de débloquer, c'est ça aussi le collectif. »

.... mais ne pas être poings liés

Tout en fédérant, il faut éviter de devenir une fédération institutionnalisée, pour rester souple, dans le vivant, ne pas mettre en place des pratiques de dépendance, ne pas pomper les énergies, mais en créer. *« Les projets des associations sont et doivent rester plus importants que le collectif. »*

Chaque membre a son fonctionnement et trouve son compte. Certains n'aiment pas les réunions, mais répondent présents sur le terrain...

Les associations sont très indépendantes et ne sont pas non plus obligées d'avoir le même niveau d'investissement dans le collectif.

« C'est le développement et l'autonomie de chaque association qui compte, mais sans la structuration professionnelle et collective, les associations auraient du mal à se développer. »

Equitess est là pour permettre à des personnes de monter leur projet et d'être autonomes, y compris pour celles qui ne font pas partie du collectif. Il y a le manifeste, issu du travail méthodologique réalisé pendant l'expertise de départ *« qu'est-ce qu'on a en commun ? »* Une charte de valeur, qui pourrait peut-être évoluer.

« Il y a aussi des gens qui voudraient être dans le collectif mais que l'on ne sent pas dans la même optique. L'adhésion se fait par cooptation, au feeling. »

Et des demandes commencent à arriver pour accompagner des projets en dehors de Fontenay-sous-Bois, pour intervenir comme expert, témoigner ou conseiller...

« Les associations et les projets se développent par essaimage. Il ne faut pas grossir trop »

L'animation

L'accompagnateur joue le rôle d'animateur, dans le sens où il fait l'interface entre les gens qui veulent "un" interlocuteur et le collectif, il ramène les informations, mais il n'est pas le seul.

Dans les débats, il ne se place pas au centre. Dès le début il a été clair que c'était un accompagnateur et non un directeur.

Le travail et la réflexion sont communs et la mise en œuvre collective (exemple de la SNCF au chapitre précédent).

En règle générale il y a une réunion mensuelle, avec un référent de séance. Quelqu'un (trop souvent la même!) fait un compte-rendu.

« On se met toujours d'accord en réunion. »

La décision

Discussions, réflexion et représentation

« Les pouvoirs publics veulent des structures classiques, des interlocuteurs bien définis; alors un président fort, reconnu, ça aide. »

« Equitess a une présidence qui tourne. C'est important d'avoir une personne qui porte le projet politique et pour "monter à l'assaut" de ne jamais y aller seul. Montrer qu'Equitess est une équipe, avec des techniciens qui peuvent apporter la réponse à ce qui est discuté... »

« C'est important de pouvoir se répartir les rôles. Ça montre que dans le monde associatif on peut être militant et professionnel. »

Soirée dansante organisée par Nuevo Concepto Latino.



Le public

Être davantage à l'image du quartier

Toutes les décisions sont prises au sein du "collectif". Sur le papier chaque association a une voix, mais dans les faits chaque personne présente compte.

Le collectif est ouvert à toutes les personnes des associations membres (actifs, adhérents...). Quand il y a une urgence technique (courrier-réponse sans délais pour une subvention...), on ne peut évidemment pas appeler tout le monde, les salariés d'Equitess et la présidente réagissent et en informent simultanément les autres.

« On ne va jamais dire quelque chose en tant qu'Equitess à l'extérieur si on n'est pas nettement mandaté pour le faire. »

« On essaye de donner une dynamique, d'avoir une réflexion, pour arriver à une décision vraiment collective. Pour que ça nous forme les uns les autres et que chacun se dise que les décisions peuvent être discutées de la même façon au sein de sa propre association. Pour que la personne ou l'association puisse trouver sa place. »

« Agir là où tu habites pour faire quelque chose. Pour nous c'était évident, on était déjà sur place à échanger... » Tous les membres d'Equitess sont du quartier ou de la ville, y ont grandi ou habité. *« Pour le Macondo, restaurant sud-américain, au début des jeunes disaient "ils ne sont pas d'ici", on leur répondait qu'on avait habité pendant vingt ans au n°3 de la rue machin... »*

Dans le quartier il y a un espace intergénérationnel, mais Terroirs du Monde est un local "de passage". Dès le début, la boutique a eu cette image car elle était tenue par les jeunes des Larris, des bénévoles, des référents très connus dans le quartier. Les gens ne se sont pas posé la question de savoir de quel type de commerce il s'agissait, ils sont entrés. Le pli était pris. Aujourd'hui encore il n'y a pas que le côté marchand, les gens savent qu'ils peuvent juste regarder, être écoutés. Certains viennent pour discuter, se renseigner quand ils ne savent pas où demander, pour avoir des aides. *« L'avantage d'être nombreux à Equitess, c'est qu'il y a toujours quelqu'un qui a la réponse ! »*

Au restaurant c'est un autre rapport, les gens y entrent moins pour avoir des informations que pour la convivialité; les enfants passent et des bonbons leur sont offerts, un monsieur vient régulièrement pour un café, voir du monde...

Certaines personnes qui ont très peu de revenus, ont parfois envie de se payer exceptionnellement un repas, et le restaurant fait un geste. Et puis il y a eu les goûters, les soirées, les fêtes... De nouvelles personnes viennent petit à petit, et comprennent que ce ne sont pas des commerces classiques.

Terroirs du Monde a été la première boutique de commerce équitable dans un quartier populaire. *« Dans le reste de la ville, on nous disait "je viendrais bien chez vous, mais venir jusque là, juste pour la boutique..." Maintenant des gens viennent au restaurant et en profitent pour passer à la boutique de commerce équitable qui reste ouverte à l'heure du déjeuner, et vice-versa. Ça prend! »*

D'ailleurs, depuis 6 mois il y a une nouvelle sandwicherie grecque et une boulangerie a rouvert la semaine dernière! La confiance s'est établie avec les commerçants, ils viennent aussi demander des renseignements lorsqu'ils ont des problèmes.

Les membres d'Equitess ont une volonté forte de continuer à s'ouvrir, travailler avec des jeunes, des personnes plus âgées, d'autres cultures, à l'image de l'ensemble du quartier. *« Tu te comprends plus vite avec quelqu'un qui est comme toi, mais tu échanges plus avec quelqu'un qui est différent. »*

Il y a aussi le souhait d'avoir plus d'échanges avec le service jeunesse (12-16 ans) qui est pour l'instant davantage orienté sur des activités que sur des projets. *« Nous organisons déjà des moments communs, une fois c'est Terroirs du Monde qui offre le goûter, une fois c'est l'Espace intergénérationnel du service jeunesse. »*

Il y a aussi de bonnes relations avec "Larris au cœur" (ancien centre social), dont les bénévoles ont repris les locaux et dont la présidente fait partie d'Equitess. Il y a le public et le lieu. Certains membres d'Equitess font partie d'autres collectifs, comme celui qui organise la fête de la musique.

Après-midi dégustation pour les enfants.



Pour enrichir encore la vie sociale il faudrait réussir à ce que le public soit plus représentatif, même si Equitess touche déjà des publics variés à travers les animations des différentes associations. L'arrivée dans le quartier d'une personne chargée de la gestion urbaine de proximité par la Ville, qui a compris la place et le rôle d'Equitess, va probablement faire évoluer les choses.

Un des enjeux d'Equitess, dans l'avenir, est que les gens comprennent que des associations peuvent faire vivre le quartier; se disent que *« des habitants qui font des choses "peuvent changer les choses", que ça (Equitess) apporte quelque chose de se regrouper. »*

Les gens connaissent surtout les associations. Et encore, on croit qu'ils les connaissent parce qu'ils passent devant, mais après la parution d'un article dans le journal de la région, ils sont venus dire *« on a vu qui vous êtes dans le journal. »* Pendant longtemps ils avaient cru que c'était une annexe de la mairie.

Il faut dire qu'il y a trois types d'organisation, plus ou moins faciles à repérer: "J'en Zay en vie" est une association lieu d'accueil, les gens sont partie prenante, ils connaissent et comprennent à peu près le fonctionnement. Terroirs du Monde c'est plus flou *« Ah c'est une épicerie qui vend des choses du monde. »*

Equitess est positionné clairement comme accompagnateur des porteurs de projets, mais pour le moment, n'a pas su ou essayé de se faire connaître comme tel dans le quartier. Et ce qui est fait n'a jamais été listé.

Il y a un vrai problème de communication. Mais a-t-on fait un travail vraiment sur Equitess? Ce n'est pas facile de communiquer surtout avec des mots comme commerce équitable, mutualisation, économie solidaire...

« Va raconter ça à quelqu'un qui n'en a jamais entendu parler! »

Ateliers scolaires de Terroirs du Monde.



Relation avec l'action publique

Un engagement transparent

Au départ, Equitess a donc bénéficié d'un accompagnement via l'expertise du CRIDA (Centre de recherche et d'information sur la Démocratie et l'Autonomie), de l'ADSP (Agence de Développement de Service de Proximité), et du réseau 21, expertise mise en place grâce à un étudiant du quartier (qui était président de Terroirs du Monde) et financée par l'État, le département et la ville.

La mission consistait en une étude de faisabilité, pas seulement technique et financière mais aussi "sociale", d'un projet de revitalisation socio-économique d'un quartier par des associations indépendantes mais en partenariat et dans la logique de l'économie sociale et solidaire. La difficulté était de prouver qu'il est possible de travailler autrement que dans un rapport de force avec les institutions, tous sur le même pied d'égalité.

Il fallait apprendre à se connaître, à être ensemble. Des acteurs ont lâché en cours de route, d'autres ont rejoint le groupe. Deux ans de réunions sans structuration collective (l'association Equitess n'a été créée qu'en 2007), au bout desquels le bilan a été présenté à la mairie.

Le projet de casser la dalle (avec une opération ANRU de renouvellement urbain) était déjà programmé. Il y avait une superette, une pharmacie et un café-tabac.

«Ça ne pouvait pas être de l'économie pure, parce qu'Auchan est à 500 mètres. La ville de Fontenay n'ayant pas un vrai centre ville, mais plusieurs petits pôles, il fallait que les commerces classiques restent.»

Les locaux du centre commercial du quartier sont divisés en cellules. Certaines sont privées (pharmacie, café-tabac, récente sandwicherie grecque et toute nouvelle boulangerie). D'autres appartiennent à la ville (Franprix, Terroirs du Monde, le restaurant associatif...).

«Au début c'était une utopie, les services économiques n'y croyaient pas. Beaucoup pensaient que le développement des commerces classiques générerait les problèmes sociaux, mais ça ne marche pas.» L'expertise du CRIDA a aidé, comme le fait que ce soit une démarche citoyenne, de gens du quartier engagés.

«Si on n'avait pas été engagés, on ne se serait pas installés là.» La première année, le loyer avait été négocié contre les travaux à faire.

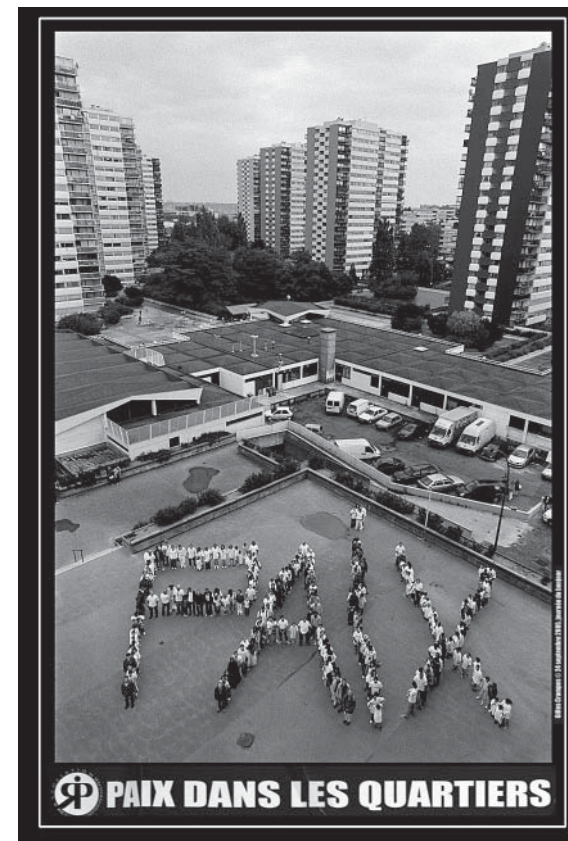
«Le commerce social c'est autre chose. Ce sont des logiques contradictoires, complémentaires, et c'est la mixité entre ces deux types de commerces qui est indispensable pour que ça vive, que ce soit animé.»

Pour l'inauguration de Terroirs du Monde, une grande fête avec une estrade a été organisée. Les jeunes voyaient de la musique dans leur quartier pour la première fois. En 4 ans, pas un graffiti sur les façades, les jeunes respectent ce que les différents membres d'Equitess font. Depuis, un collectif d'animation organise la fête de la musique tous les ans. Cela a donné des impulsions visibles. Le centre de prévention de la délinquance dit qu'il n'y a plus de délinquance depuis qu'il y a ces commerces d'économie solidaire. On peut donc probablement dire que cette présence dans le quartier est un facteur de paix sociale.

Au début d'Equitess, certains acteurs de la politique de la ville pensaient que le salarié d'Equitess les remplacerait: il y a 8000 habitants mais pas de centre social (fermé en 2008). Equitess ne peut et ne veut pas s'y substituer. C'est bien compris aujourd'hui. Le restaurant, lui, existait ailleurs dans Fontenay, mais son local était trop petit. Il avait besoin de se déplacer. Le projet a été accompagné depuis le début par Equitess. Les murs sont à la mairie, et un partenariat s'est mis en place.

Au niveau du quartier, la mairie a récemment demandé de créer une association de commerçants pour pouvoir bénéficier d'un budget municipal pour les animations commerciales.

"Paix" 2005, dessinée par les habitants regroupés par RIP sur l'ancienne dalle pendant la "journée du bonjour", comme tous les ans depuis 2004.



« Pour que cela se passe bien il faut être clair et transparent. »

Il est plus facile de se faire reconnaître à l'échelle de la ville.

Au départ le collectif s'est servi de la réputation des associations pour se développer (individualité et complémentarité). Maintenant, tout en leur laissant une grande indépendance pour suivre des chemins parallèles, le collectif dessine une voie globale, une visibilité qui sert à chacune.

Il y a une mutualisation, des contacts, des échanges. Equitess rassure et a permis d'obtenir par exemple une convention avec la région pour un programme d'expérimentation. C'était une subvention de fonctionnement pour 18 mois et il fallait tout dépenser strictement dans le temps imparti, ce qui n'est pas toujours facile.

Le problème pour mettre en place et développer un processus est, qu'en règle générale, les associations ont peu de subventions pérennes sur une démarche globale. Pour être soutenus, on devrait calculer pour trouver le bon programme : au lieu d'être sur le sectoriel, il faudrait être sur le territorial, mais dans ce cas être en partenariat avec deux communes...

Au niveau de la région, Equitess commence à être visible grâce au CréaRiF (CréaRiF Entreprendre Autrement, convention avec la région Île-de-France pour faciliter l'entrepreneuriat des porteurs de projets d'économie sociale et solidaire). Mais il est difficile de rentrer dans les cases.

« A l'école on ne nous parle pas du courant de l'économie sociale et solidaire. C'est par un concours de circonstances que l'on a pris conscience d'y être. »

« Ça nous apporte une vision et donc un discours différent, qui nous permet d'être crédibles, même si ça ne nous apporte pas directement la reconnaissance. On cherche, on travaille sur le lien social, on joue un rôle important, ça a un coût. C'est fatigant de toujours se battre, d'avoir toujours à convaincre. »

Du quartier à l'autre bout du monde

L'échelle du quartier était l'enjeu de départ, mais Equitess est tourné largement vers l'extérieur.

Vers la ville et plus... si équité!

Il y a les animations dans les écoles, à la maison des citoyens, le marché paysan des gourmandines, la fête de la Madelon (du nom de la chanson qui est partie de Fontenay) et *« quand d'autres associations nous demandent de participer à un évènement, on y va. Sans que ce soit forcément au nom d'Equitess. »*

Equitess commence à avoir des demandes d'interventions au-delà de Fontenay pour présenter son expérience, apporter son expertise: Clichy, l'Atelier, le Centre de Ressources Régional d'Economie Sociale et Solidaire, la boutique municipale à Ivry-sur-Seine, l'épicerie sociale à Chevilly-Larue, produits du commerce équitable à Arcueil...

Les demandes proviennent toujours de contacts personnels.

Equitess est aussi très en lien avec d'autres parties du monde. Les associations adhérentes sont elles-mêmes pour la plupart des passerelles entre différentes cultures, via le commerce équitable, la cuisine, la musique, la mémoire...

Equitable au Sud comme au Nord

« On est bien conscients qu'on n'est pas une filière potentielle, on ne peut garantir qu'une trop petite quantité de produits écoulés. Mais on peut être le maillon d'un réseau en circuit plus court. »

L'association Terroirs du Monde est en train de réfléchir pour mettre en place une charte pour s'assurer de la provenance de ce qu'elle propose : qui le fait, comment, pourquoi.

Une relation équitable peut être Nord/Nord et pas uniquement Nord/Sud. Il y a des fournisseurs de bière français; des légumes des Ardennes pour le marché; des sacs, des vins, des foies gras, des confitures provenant d'un ESAT, Etablissement et Service d'Aide par le Travail (CAT auparavant).

Dans Equitess, beaucoup ont des contacts privilégiés à l'étranger (Montevideo en Uruguay, Cintia au Brésil, RIP au Sénégal, en Palestine, en Algérie, Leyla à Cuba...). Pourquoi ne pas profiter des gens qui voyagent pour aller chercher des coopératives qui correspondent à notre charte?

La difficulté c'est l'importation, les règles de droit de douane. *« On ne peut pas juste mettre les produits dans sa valise. »*

Réseaux, relations avec l'extérieur

On n'organise donc pas encore du commerce équitable Nord/Sud. Excepté avec une coopérative de femmes en Colombie, qui fait vivre un village, en passant quand même par un intermédiaire, mais que l'on connaît.

« Nous avons des sources d'inspiration. Par exemple, le réseau Minga qui regroupe des entreprises, des associations et des particuliers, est un lieu de réflexion à la fois citoyen et professionnel sur les échanges marchands (locaux ou internationaux), leurs conséquences et les initiatives pour les rendre plus équitables. Autre exemple, le "douanier vert", association montée par un ancien douanier, qui est la première structure de l'économie sociale et solidaire pour un commerce équitable, spécialisée dans le traitement du fret international et des formalités douanières... »

Une cohérence dans les choix

Par exemple les travaux de départ pour la boutique Terroirs du Monde ont été réalisés par une entreprise d'insertion qui emploie des jeunes du quartier accompagnés par des éducateurs de rue.

Certaines associations du collectif participent indépendamment d'Equitess à d'autres collectifs qui ont des buts similaires. Terroirs du Monde, RIP et Montevideo font partie du "collectif d'animation", instance émanant du conseil de quartier, ayant pour but de réaliser des animations socioculturelles dans le quartier. Et d'autres, comme Kaloumba, participent à la plupart des événements, même s'ils ne sont pas dans l'équipe d'organisation.

Equitess a accueilli et participé à l'étape francilienne de préparation de la 4^{ème} rencontre internationale du réseau intercontinental de promotion de l'économie sociale et solidaire.

Equitess a co-organisé aussi des manifestations regroupant des associations qui réfléchissent. Par exemple, la journée "compter autrement" de Festisolis (Festival des initiatives citoyennes écologiques et solidaires).

Equitess a participé à une journée de travail avec la Fondation de France, le CRIDA (Centre de Recherche et d'Informations sur la Démocratie et l'Autonomie) et les membres du réseau des acteurs de la Montagne Limousine, pour discuter de l'appel à projet "Initiatives solidaires et création d'emplois" auprès des collectifs territoriaux.

C'est l'occasion d'échanger, de présenter Equitess, de se former et de mettre en lumière le travail des associations du collectif.

La présidente d'Equitess présente Festisolis.



Equitess a financé et organisé, pour sept personnes du collectif, un voyage de 3 jours à Barcelone pour des rencontres universitaires, pour apprendre, trouver de nouvelles idées, visiter des sites. Si les présentations théoriques n'étaient pas toujours faciles à suivre, les visites étaient très intéressantes (stylistes qui avaient réussi à faire sortir des femmes de prison dans la journée, pour travailler et se faire un petit pécule). Lorsque les subventions n'arrivent pas, forcément on se dit qu'on n'est peut-être pas dans le bon timing. **« Mais, quand on entend des chercheurs prouver que l'hybridation social/marchand marche, ça reconforte. »**

Voyage à Barcelone.



« On écoutait et on se disait “c’est ce qu’on fait et d’autres soutiennent que ça marche !” »

Les associations se présentent. C’est intéressant de voir les différentes démarches, les différentes logiques suivant les pays (la place du catholicisme dans le mouvement social en Espagne...). Les ateliers en petits groupes sont les plus enrichissants. On a fait un retour oral de tout ce que l’on a vécu à ceux qui n’avaient pas pu venir.

Les voyages collectifs, être dans un autre contexte, ne pas parler que boulot, mais se retrouver en tant que personnes, c’est aussi important, intense, ça permet de se souder.

La participation aux pactes locaux a permis aussi des échanges riches. C’est un réseau qui se réunit pour réfléchir.

Une personne d’Equitess a participé à Paris à une étape de préparation du IV^{ème} Forum international de promotion de l’économie sociale et solidaire, organisé par le RIPESS (réseau intercontinental de promotion de l’économie sociale et solidaire) à Luxembourg. Il restait une place dans le bus alors elle est montée... Elle a ainsi pu échanger avec des Marocains, Espagnols, Sénégalais, Brésiliens...

Une délégation brésilienne et une délégation sénégalaise sont venues à la boutique avant le forum. Dans la délégation brésilienne il y avait une association et le directeur de la SENAES (Secrétariat National d’Économie Solidaire).

« Equitess aurait vocation à créer plus de manifestations, d’échanges, de rencontres, à former, avec toujours cette dimension collective, d’utilité sociale. »

Visite de délégations brésilienne et sénégalaise à la boutique Terroirs du Monde.



La transformation des participants

« **C**e que ça nous apporte de travailler
ensemble? »

« Des rencontres, des amitiés, des sympathies, du réconfort, une culture de l'échange, un professionnalisme, une ouverture... »

...

**Ont participé aux séances des 23 février,
mercredi 29 avril, mardi 26 mai et
mardi 16 juin 2009 qui ont permis la
réalisation de ce livret :**

CINTIA (Macondo), FRANÇOISE (J'en Zay en vie), JOËL (Equitess),
LEYLA (Nuevo Concepto Latino), MANU (Andumba), NATHALIE
(Terroirs du Monde), VINCENT (Kaloumba), la contribution
du RIP et ANNE, MARIE, SOPHIE de « arpenteurs ».

Rédaction du livret :

Sophie BEAU-BLACHE

Contacts :

Terroirs du Monde

Centre commercial des Larris
94120 Fontenay-sous-Bois
+33(0)1 49 74 97 81
terroirdumonde@gmail.com

Nuevo concepto Latino

Centre commercial des Larris
94120 Fontenay-sous-Bois
+33(0)1 49 74 97 81
leylasalsa@hotmail.com

RIP

12-14 rue Paul Langevin
94120 Fontenay-sous-Bois
+33(0)1 41 95 20 06
regirip@yahoo.fr

J'en Zay en vie

Françoise Hutinet, Evelyne Herbin
23, av des Olympiades
94120 Fontenay-sous-Bois
+33(0)6 13 59 63 64

Kaloumba

16 rue du père Aubry
94120 Fontenay-sous-Bois
+33(0)6 10 03 29 89
kaloumba@hotmail.com

**Association Montevideo
Restaurant Macodo**

6, Place des Larris
Centre commercial des Larris
94120 Fontenay-sous-Bois
+33(0)1 41 95 86 18
restaurantmacondo@gmail.com

Equibois

Centre commercial des Larris
94120 Fontenay-sous-Bois
+33(0)1 49 74 97 81

Andumba

3 rue Philippe Hecht
75019 Paris
+33(0)613592820
kandomberos@hotmail.fr



Capacitation Citoyenne

www.capacitation-citoyenne.org
contact@capacitation-citoyenne.org

**L'animation du réseau Capacitation Citoyenne
arpenteurs**

contact@arpenteurs.fr

Tél.: +33/0 4 76 53 19 29

Fax: +33/0 4 76 53 16 78

www.arpenteurs.fr

9, place des Ecrins

38600 Fontaine

France

Periferia

contact@periferia.be

Tél.: +32/0 2 544 07 93

Fax: +32/0 2 411 93 31

www.periferia.be

rue de la Colonne, 1

1080 Bruxelles

Belgique

Conception graphique et réalisation: ©«arpenteurs»2009
Toute reproduction autorisée sous réserve de citer la source.